

# NEWSLETTER

## La glaisière réapparaît sous les déchets

Les travaux dans la halle d'excavation se poursuivent sur un rythme régulier. Chaque semaine, environ 800 tonnes de déchets sont excavées. Dans certaines zones, l'argile naturelle a été mise à jour et nettoyée des déchets. Les partenaires de l'assainissement planifient déjà le déplacement de la halle d'excavation vers la partie nord de la décharge.

### Un ministre engagé

Depuis janvier 2011, Philippe Receveur est le ministre jurassien de l'Environnement et de l'Équipement. Dans une interview, il révèle sa motivation personnelle pour cette fonction et donne sa vision de l'assainissement de la décharge industrielle de Bonfol.

### Les familles des employés en visite

En juin, la bci Betriebs-AG a organisé une journée de visite pour les familles et proches des employés de l'assainissement. Plus de 80 personnes ont profité de l'occasion pour voir le site, les places de travail et pour échanger avec les collègues de leurs proches.



En vue du déplacement de la halle d'excavation, le couvercle supérieur de 2,50 mètres d'épaisseur a été enlevé. Les « pyramides » autour des puits dévoilent les différentes couches de matériaux.

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Lors de la journée des familles sur le site de l'assainissement, cet été, la mère de l'un de nos collaborateurs m'a dit : « Ici, on prend la sécurité très au sérieux. » De nombreuses déclarations de proches confirment que nous sommes sur la bonne voie (voir pages 8 et 9). C'est également l'avis des autorités jurassiennes, qui nous ont accordé, en mai de cette année, l'autorisation d'exploiter définitive. Le ministre en charge du dossier est, lui aussi, confiant pour l'avenir du projet (voir son interview en page 7).



Nous sommes très satisfaits de l'avancement des travaux. Chaque semaine, nous excavons un peu plus de 800 tonnes de déchets en moyenne, que nous conditionnons dans quelque 90 conteneurs, soit 18 wagons. Mis bout à bout, cela représenterait un train de 360 mètres de long. Cette performance remarquable, nous la devons en premier lieu à une équipe compétente et bien rodée.

Quelques secteurs dans la halle d'excavation sont déjà dégagés des déchets et nettoyés jusqu'aux argiles naturelles du sous-sol. Nous approchons ainsi du jour où, au printemps 2013, la halle de 2500 tonnes sera déplacée sur des

rails d'environ 80 mètres vers la moitié nord de la décharge. Ce déplacement durera environ une semaine, mais il entraînera un arrêt de l'excavation des déchets de près de trois mois. Les travaux préparatoires et de suivi ainsi que les mesures de sécurité correspondantes sont multiples, raison pour laquelle nous avons déjà commencé leur planification. Sur la partie nord, le nouveau couvercle mis en place au début des années 90 a déjà été retiré, et l'enlèvement de l'ancien couvercle de 1976 est en cours jusqu'à une épaisseur de sécurité au-dessus des déchets.

Afin d'assurer la sécurité de la population et de l'environnement, nous travaillerons avec des spécialistes externes et renforcerons la surveillance de la qualité de l'air dans les environs de la décharge durant cette période. Cette préparation minutieuse et les mesures qui seront prises permettront de maîtriser les risques. Cependant, nous ne pouvons garantir l'absence totale d'odeurs durant le déplacement de la halle. Cette phase sera suivie par l'assainissement de la seconde partie de la décharge. En 2015, tous les déchets devraient être excavés.

La prochaine Newsletter paraîtra avant ce déplacement et donnera aux lecteurs des informations plus détaillées sur le calendrier et les processus techniques.

Je vous souhaite une agréable lecture.

*Rémi Luttenbacher,*  
chef de projet global, bci Betriebs-AG

---

Grâce à notre Newsletter, nous vous informons régulièrement sur les différentes étapes de l'assainissement – par une communication ouverte, complète et actuelle.

Pour s'abonner à la Newsletter et pour avoir plus d'informations : [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch)



## Les travaux avancent : le fond de la décharge est atteint

Depuis la reprise de l'excavation en mai 2011, les travaux ont bien progressé. Sur un total de 134'000 tonnes de matériaux à incinérer, dont 114'000 tonnes de déchets industriels, plus de 55'000 tonnes ont été excavées à ce jour. Les mesures prévues en cas d'incident n'ont pas dû être mises à contribution, tandis que les mesures préventives supplémentaires, apportées au concept suite à l'explosion de juillet 2010, ont permis de travailler en toute sécurité.

Dans les secteurs où les déchets ont été excavés, l'argile naturelle est mise à jour par la pelle mécanique télécommandée.

« L'avancement des travaux d'assainissement est très satisfaisant », juge Rémi Luttenbacher, chef de projet global. Depuis l'automne 2011, l'équipe sur place atteint régulièrement l'objectif de 800 tonnes par semaine de déchets excavés, préparés et transportés hors du site. Après examen de tous les documents, processus et analyses de risques, l'autorité cantonale a délivré l'autorisation d'exploiter définitive en mai 2012.

L'attention ne s'est pas relâchée pour autant. C'est ainsi que le volume d'informations, la fréquence des séances et les mesures de surveillance aussi bien internes que par les autorités continuent sur un niveau élevé. Lors de l'excavation des déchets ou lors du passage dans le broyeur, de petites réactions chimiques se produisent épisodiquement, conduisant par exemple à un dégagement de fumée local sans conséquences particulières. Les travailleurs sont formés pour pouvoir stopper ou limiter la réaction chimique, et les experts en sécurité comme les autorités en sont informés.

Les eaux stagnantes dans le corps de la décharge sous le niveau des bras drainants sont régulièrement pompées. Ensuite, elles sont traitées à la station d'épuration sur site, où transportées comme prévu à Bâle pour être traitées dans une station d'épuration industrielle.

### Fond de la décharge atteint

« A de nombreux endroits, nous avons atteint le fond de la décharge », explique Rémi Luttenbacher, chef de projet global. Ce fond est nettoyé au fur et à mesure à l'aide d'une pelle mécanique télécommandée. Celle-ci enlève les déchets restants et une couche de quelques centimètres d'argile de l'encaissant afin de mettre à nu le sol naturel. « Aux endroits déjà nettoyés, le fond de la décharge présente une bonne qualité d'argile, laissant présager une excellente imperméabilité », poursuit Rémi Luttenbacher.

Pour ces surfaces nettoyées, un contrôle visuel permet de garantir que le sous-sol naturel a été atteint. Ce sol n'a pas été remanié lors de l'exploitation de la décharge et présente les couleurs bigarrées des argiles de Bonfol, contrairement aux argiles remaniées du couvercle qui présentent une couleur plus uniforme.

### Eviter une recontamination du sol

Sur la base d'analyses d'échantillons de sol, il est prévu de continuer de décapier l'argile si nécessaire jusqu'à la profondeur où les objectifs d'assainissement fixés par les autorités auront été atteints. Cette opération, si elle se fait en parallèle à l'excavation des déchets chimiques en zone noire, s'avère délicate. La bci Betriebs-AG et ses partenaires veulent en effet éviter une recontamination de l'encaissant argileux déjà décapé par des déchets excavés à proximité ou par des eaux contaminées. C'est pourquoi il a été décidé de garder une distance suffisante entre le front d'excavation des déchets et la zone à décapier. Pour certaines zones, le décapage final ne pourra être effectué qu'après le déplacement de la halle d'excavation.

### Fin de la première étape prévue pour début 2013

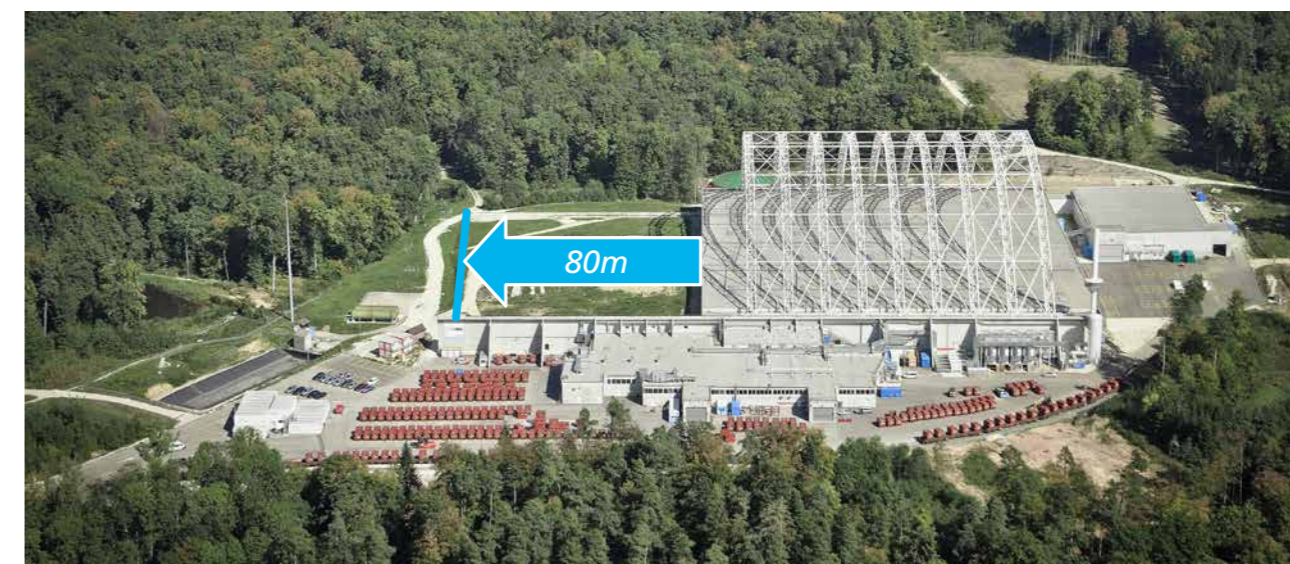
La halle d'excavation couvre actuellement 60 % de la décharge, sur le côté sud. Elle a été conçue pour mener à bien l'assainissement en deux étapes et en toute sécurité. Une fois la première étape terminée, elle doit être déplacée sur des rails jusque sur le côté nord de la décharge. Ce déplacement est prévu pour le printemps de l'année 2013.

Le déplacement de la halle d'excavation nécessitera l'ouverture des façades à leur base et le découplage de certaines conduites et liaisons techniques.

Par conséquent, la halle ne pourra plus être maintenue en dépression durant le déplacement. Il s'agira dès lors pour bci Betriebs-AG de certifier que la sécurité pour l'homme et l'environnement reste néanmoins garantie en tout temps. En ce sens, le dispositif de surveillance de la qualité de l'air sur et dans les alentours du site sera renforcé durant cette période.

Des mesures de protection particulières seront mises en place afin de maîtriser les éventuelles émissions de substances volatiles. Le front des déchets sera recouvert. Pourtant, il se peut que les surfaces de sol nettoyées ou les parois intérieures de la halle d'excavation, qui sont imprégnées de l'odeur de la décharge, sentent de manière désagréable. Par exemple, l'expérience montre qu'une forte odeur se dégage des engins ayant travaillé en zone noire, même après un nettoyage effectué dans les règles de l'art. bci Betriebs-AG est actuellement en contact avec des experts pour trouver les moyens de réduire autant que possible la gêne potentielle pour les employés sur le site et les environs.

A peu près trois mois – durant lesquels l'excavation de déchets sera suspendue – seront nécessaires pour préparer et effectuer le déplacement de la halle d'excavation, puis pour réinstaller et retester les dispositifs techniques. Les eaux de pluies s'accumulant sur les surfaces de la première étape seront récoltées, analysées et traitées à la station d'épuration du site si nécessaire. L'excavation des déchets industriels pour la deuxième étape de l'assainissement pourra reprendre au début de l'été 2013 pour une période d'environ deux ans.



Au printemps 2013, la halle d'excavation sera déplacée de 80 mètres sur la partie nord de la décharge.

# La question des odeurs

Lors de la planification du projet d'assainissement, la bci Betriebs-AG s'est attachée à garantir la qualité de l'air. C'est ainsi que les opérations d'assainissement se déroulent dans des halles en permanente dépression et l'air vicié est traité. Une surveillance exhaustive permet de garantir la sécurité de l'homme et de l'environnement.

## La qualité de l'air, qu'est-ce que c'est ?

L'évaluation de la qualité de l'air se base sur deux paramètres : la mesure des concentrations en substances polluantes et la présence éventuelle d'une odeur gênante. Les techniques de mesures actuelles mises en place sur le site et dans les environs par bci Betriebs-AG et par les autorités permettent de bien appréhender le premier aspect. Par contre, la mesure de l'intensité d'odeurs est plus difficile, car la perception d'une odeur est subjective. Selon les individus et selon les substances mises en cause, le nez humain peut « sentir quelque chose », alors même que les appareils de mesure ne détectent rien ; surtout si une odeur est inhabituelle. C'est pourquoi l'analyse olfactométrique standard fait appel à un groupe de personnes qui vont être capables de « mesurer » une intensité d'odeurs pour un échantillon d'air donné, en le respirant.

## Pourquoi peut-il y avoir des odeurs à la DIB ?

bci Betriebs-AG a pris de multiples précautions pour garantir la qualité de l'air. Il est quand même possible qu'épisodiquement des odeurs soient perceptibles dans l'environnement proche du site. Ainsi, lors de rencontres, la bci Betriebs-AG entend parfois la remarque que « ça sent la décharge » près de la DIB. En effet, des odeurs peuvent apparaître, par exemple lors du pompage de l'eau de la décharge dans un camion-citerne ou bien à l'ouverture d'un sas de décontamination, malgré un renouvellement complet d'air propre.

## Ces odeurs, présentent-elles un danger ?

Non. « Il est important de dissocier « odeur » et « danger », explique le Dr. Stefan Jeggli, médecin du travail. Si un randonneur dans le Bois Banal sent à un moment une odeur inconnue, ceci ne veut pas dire qu'il court automatiquement un risque. D'abord parce que les analyses effectuées sur le site permettraient de prendre des dispositions si nécessaire. Ensuite parce que ces mêmes analyses confirment jusqu'à présent les évaluations faites par les différents experts, soit l'absence de risques pour la population.

<sup>1</sup> Jacques-André Hertig est docteur en sciences techniques EPFL et ingénieur spécialisé en études d'impact sur l'environnement avec plus de quarante ans d'expérience. Il a entre autres conseillé le Canton du Jura pour la construction de l'autoroute A 16 (la « Transjurane »).

## Qu'en disent exactement les experts ?

Le Dr. Jacques-André Hertig<sup>1</sup>, expert reconnu, a calculé sur mandat des autorités cantonales en 2007 les impacts éventuels d'émissions sur les communes voisines de la DIB. Selon son rapport, même dans les cas les plus défavorables, les faibles concentrations en polluants ne présentent pas de risques pour la population. Cependant, M. Hertig explique qu'une odeur peut être perçue jusqu'à une certaine distance du site parce qu'elle se déplace par bouffées selon les conditions atmosphériques rencontrées. Le Dr. Hertig a évalué pour les cas de vent défavorable, très rares, à quelques minutes par jour la durée d'exposition aux odeurs au village de Bonfol pendant les deux étapes de l'assainissement.

## Que va changer le déplacement de la halle ?

Lors du déplacement de la halle d'excavation au printemps 2013, les façades devront être ouvertes à leur base et la dépression dans la halle ne pourra être maintenue. Pendant cette période, le front de déchets sera recouvert afin d'éviter les émissions de substances volatiles et d'odeurs provenant des déchets. Pourtant, des odeurs émanant de la structure de la halle, des installations ou des surfaces au sol ne sont pas à exclure. Il est possible qu'en cas de vent défavorable, des odeurs soient plus perceptibles à Bonfol, Beurnevésin et Pfetterhouse que pendant l'assainissement même. Pour cette raison, les analyses de la qualité de l'air seront renforcées. La bci Betriebs-AG étudie actuellement avec des experts les moyens de réduire autant que possible la gêne olfactive.

## Où s'informer en cas de questions ?

Dans le cas où la bci Betriebs-AG est informée d'une odeur gênante en dehors du site, un échantillon d'air peut être prélevé pour une analyse chimique. Jusqu'ici, les mesures effectuées n'ont montré aucune anomalie. Si vous avez des questions sur les odeurs ou souhaitez venir sur site pour une visite :

Appeler la bci Betriebs-AG au +41 61 685 15 00

Les conditions de vent actuelles à Bonfol :

- [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch) en bas au milieu, rubrique « Météo ».

Informations générales sur l'odorat :

- [www.CNRS.fr](http://www.CNRS.fr) chercher « dossier Chimie et Beauté », Les parfums (texte explicatif)
- [Radio Télévision Suisse, Dolce vita, les 5 sens](http://Radio Télévision Suisse, Dolce vita, les 5 sens) chercher sur [www.google.ch](http://www.google.ch) « RTS 5 sens odorat »
- [www.planet-schule.de](http://www.planet-schule.de) chercher « Supernasen » (film allemand)

# « Je ne veux pas être un sujet, mais un acteur »

Depuis janvier 2011, Philippe Receveur est le ministre jurassien de l'Environnement et de l'Équipement. Dans l'interview, il révèle sa motivation personnelle pour cette position et donne sa vision de l'assainissement de la décharge industrielle de Bonfol.

## Après les élections, pourquoi avoir choisi le département de l'Environnement et de l'Équipement ?

J'ai pris conscience de la problématique de l'environnement dans les années 80. L'instauration de normes de dépollution pour les voitures de même que la mort des forêts ont été des thèmes auxquels je me suis intéressé. A l'époque, je faisais partie du groupe des plongeurs du lycée. Dans ce cadre, nous avons recensé les poissons et évalué l'état du Doubs. A cette occasion, nous avons constaté que le Doubs était en danger. Il y a beaucoup à faire dans le domaine de l'environnement, il nous concerne tous. En fait, je ne veux pas être un sujet dans ce domaine, mais un acteur.

## Après environ deux ans en charge du département, quelles expériences avez-vous faites ?

Les dossiers qu'il faut traiter dans ce département sont d'un caractère extrêmement transversal. Il y a beaucoup de compétences, de niveaux et de personnes qu'il faut fédérer... Ce qui m'a surpris, est que parfois, on peut avoir l'impression que quelque chose est resté bloqué, et à un moment donné, par une impulsion, on peut faire avancer le dossier. C'est donc là la grande satisfaction pour un homme politique. Ceci est par exemple le cas pour l'atteinte du Doubs par les éclusées. Nous avons constaté le problème, identifié la cause, défini des mesures et nous allons agir.

## Quel jugement portez-vous sur le dossier de l'assainissement de la DIB ?

Malgré sa taille, le Canton du Jura a su se faire respecter, imposer ses exigences aux multinationales bâloises pour que l'assainissement se déroule dans les meilleures conditions possibles. Pour le Canton, les mots clés dans la gestion de ce projet complexe sont : professionnalisme, expertise, confiance, transparence. Le groupe de projet chargé du suivi du dossier DIB mis en place par le Gouvernement jurassien a permis de décloisonner l'administration en coordonnant les aspects environnementaux, analytiques, juridiques, ou ayant trait à la sécurité de la population, à la protection de la santé des travailleurs ou encore aux risques contre les incendies. Je suis très confiant pour la suite des opérations.



Depuis presque deux ans, Philippe Receveur, 49 ans, trois enfants, est ministre jurassien de l'Environnement et de l'Équipement. Pour recharger ses batteries, il fait du VTT.

## Quel type de contact avez-vous avec les autres acteurs du dossier et la bci Betriebs-AG ?

Comme le préconise la Confédération, les autorités jurassiennes ont privilégié la collaboration avec bci pour mener à bien ce dossier pharaonique. Les échanges entre spécialistes du Canton et de bci ont permis d'apporter des solutions ingénieuses aux innombrables problèmes rencontrés. Pour qu'une entreprise de cette envergure puisse réussir, toutes les énergies doivent être mises à son service. Si la collaboration et la pratique du consensus ont guidé le processus, c'est bien évidemment dans le respect des rôles de chacun. Je tiens encore à souligner le rôle déterminant joué par la Commission d'information et de suivi (CIS). Mise sur pied conjointement par le Canton du Jura et bci, elle constitue une plateforme d'échange entre tous les acteurs concernés et contribue certainement à améliorer encore la confiance.

## Comment commenteriez-vous l'avancement des travaux ?

55'000 tonnes de déchets excavées, c'est déjà un sacré pas vers le but final ! Le chantier avance bien, et il n'est pas question de se relâcher. Seule la rigueur et la fermeté dans le suivi du dossier nous permettront d'assurer la sécurité de l'environnement et de l'homme, ceci même si on n'est pas à l'abri d'un accident. Le déplacement de la gigantesque halle au printemps 2013 constitue certainement un grand défi du point de vue technique. Mais je vous assure : j'arrive à bien dormir la nuit, je suis confiant dans le dossier de la DIB.



Rémi Luttenbacher, chef de projet global, montre aux visiteurs le chemin parcouru par les déchets, de la halle d'excavation jusqu'à leur transport.

## Les familles des collaborateurs en visite

C'est par une magnifique journée de juin que les familles et les proches des collaborateurs ont pu découvrir les travaux d'assainissement de la décharge industrielle de Bonfol. Ils se sont dits impressionnés par la dimension et les mesures de sécurité mises en place.

« C'est un travail exigeant que nos collaborateurs font ici. » Dans le cadre de son allocution à l'occasion de la journée de visite pour les familles, Michael Fischer, directeur de la bci Betriebs-AG, a souligné le fait que tous les employés contribuent au succès et à la sécurité de l'assainissement de la décharge industrielle de Bonfol.

Les quelque 80 membres des familles et proches des collaborateurs ont pu s'en rendre compte par eux-mêmes le samedi 16 juin. Par une magnifique journée estivale, ils ont pu se familiariser avec l'histoire de la décharge ainsi que les différentes étapes de l'assainissement et les machines utilisées. Les visiteurs se sont dits tout particulièrement impressionnés par

les dimensions des installations et les nombreuses mesures de sécurité.

Les visiteurs ont fait preuve d'une grande curiosité : comment fonctionne la pelle mécanique télécommandée ? Pourquoi les conteneurs pour le transport des déchets ne sont-ils pas plus grands ? Avec quoi remblayera-t-on la fosse ? Les employés ont répondu de manière compétente aux nombreuses questions et présenté leur lieu de travail. Les éloges ont également été nombreux : « Maintenant, j'ai une meilleure idée du travail qu'ils font ici. » Vers midi, à l'heure des saucisses grillées et des boissons fraîches, les visiteurs ont pu discuter des choses qui leur ont été présentées.



Devant le pavillon, Michael Fischer souhaite la bienvenue aux enfants, épouses, parents et proches des travailleurs qu'il remercie de leur engagement.



Une affaire de famille: le père, Lothar (à dr.), est responsable de l'équipement de protection des employés, son fils Thomas (assis) est machiniste. Ils expliquent au reste de la famille Weber la salle de commande.



Apprendre des choses donne faim. Après la visite, le chef a fort à faire au barbecue.

## Les impressions des familles



Carine Renger (au milieu), épouse d'Olivier Renger, avec Méline (5 mois) et ses parents : « Après la visite de ce jour, je peux le dire : je me sentirai plus rassurée quand mon mari partira au travail. »



Colette Genin (tout à droite), mère de Yannik, avec sa famille : « J'ai été impressionnée par la bonne ambiance au sein de l'équipe et les bonnes relations entre les employés et leur chef. »



Hugo Geissbühler, père de l'assistante de bci Betriebs-AG, Jasmin Geissbühler, avec son épouse : « Je trouve très bien que les mesures de sécurité soient régulièrement actualisées. Car il ne faut pas oublier qu'il y a des hommes qui travaillent ici. »



Beatrice Loser, belle-sœur du contremaître de Chiresa, Karl Mosimann, avec son mari : « J'ai été impressionnée par les dispositifs de protection de l'environnement autour de la décharge. Je trouve fantastique de penser qu'après cela, il y aura à nouveau de la forêt qui poussera. »

# « Escale Bonfol » - une petite association pour un grand projet

L'histoire de la décharge industrielle de Bonfol fait partie de la mémoire de nombreux villageois. Aujourd'hui, un bon nombre d'habitants semble vouloir non pas tourner la page, mais porter leur regard vers le futur. Il y a un peu plus d'un an, quelques-uns d'entre eux ont réuni leurs forces pour créer l'association Escale Bonfol.

Par Mélinna Ritter, Escale Bonfol



Contribuer au développement du village et mettre en valeur le patrimoine local, telle est l'entreprise ambitieuse dont l'association Escale Bonfol compte faire son cheval de bataille. Cette jeune association, présidée par Markus Schwendimann, est le fruit d'un long processus, directement lié à la signature d'un accord entre la bci Betriebs-AG (bci) et la commune de Bonfol en 2007. L'accord relate l'intention de la bci d'apporter sous certaines conditions une contribution financière à la réalisation d'un projet de développement de la localité.

La constitution de l'association Escale Bonfol vise donc à permettre la mise en œuvre d'un projet d'envergure tout en assurant sa gestion et sa pérennité. Composée d'une direction, d'un comité, et forte d'une soixantaine de membres, l'association est ouverte à toutes et tous, de Bonfol ou d'ailleurs.

Une vingtaine d'adhérents se sont réunis en cinq groupes de travail pour réaliser le projet Escale Bonfol. Chacun d'entre eux est un maillon essentiel pour « développer » la localité, la comprendre, la faire vivre et l'embellir. Tout en étant complexe dans les faits et les enjeux, cette démarche participative est synonyme d'engagement et de persévérance, mais principalement d'échanges et de découvertes.

Le projet est ambitieux et prend en compte cinq thématiques bien distinctes :

1. aménager le centre de Bonfol
2. valoriser son patrimoine
3. améliorer la solidarité intergénérationnelle
4. développer et valoriser le potentiel « Nature » du village
5. allier le paysage et l'art avec un projet de Land-Art.

L'idée du développement durable se fonde sur trois principes : la société, l'environnement et l'économie. Rarement ces trois principes se sont complétés avec autant de sens, dessinant au final un projet pour le village avec ses habitants, présents et à venir.



Réunion des chefs des groupes de travail (à partir de la gauche : Yannis Cuenot, Bernard Rohrbach et Jacques Bregnard-Choffat – il manque Stéphanie Cosendey et Daniel Riat)

Depuis janvier 2012, Mélinna Ritter est cheffe de projet pour une durée d'une année. Elle prend à sa charge l'accompagnement des différents groupes de travail dans leurs démarches respectives, la mise en place de moyens de communication ainsi que la gestion des comptes et le suivi administratif de l'association.

Actuellement, sa mission principale est l'élaboration d'un business plan qui sera suivie de recherches futures de partenaires financiers. La concrétisation de ce projet est un véritable défi, qui promet une portée locale, régionale, voire transfrontalière. C'est pourquoi Mélinna Ritter porte une attention toute particulière aux contacts avec les nombreux acteurs du territoire.

Veuillez trouver plus d'informations sur le tout nouveau site web de l'association : [www.escalebonfol.ch](http://www.escalebonfol.ch)

# « Le transport des déchets est une activité importante pour les CJ »

Originaire de Bonfol, Georges Bregnard, ingénieur de l'EPF de Zurich, a dirigé durant 11 ans et demi les Chemins de fer du Jura (CJ). Au moment de prendre sa retraite en juillet dernier, il a dressé un bilan pour la Newsletter, voici son interview :



Monsieur Bregnard, après 11 ans et demi comme directeur des Chemins de fer du Jura (CJ), vous avez pris votre retraite fin juillet 2012. Quel bilan faites-vous ?

C'était un travail passionnant et agréable, car nous avons une bonne équipe, des cadres et des collaborateurs engagés. Avec 153 personnes dans l'effectif, l'année 2011 a été terminée avec un bénéfice et la fréquentation de voyageurs était en hausse de 8,5 %. Il reste des investissements à faire, mais les CJ continueront à jouer un rôle important pour la région.

Quel est votre rapport avec Bonfol ?

Je suis originaire de Bonfol, et c'est un village que j'apprécie beaucoup. En 2010, j'ai été invité à Bonfol pour y tenir le discours pour la fête nationale. Au niveau professionnel, les 10 kilomètres de voie normale entre Bonfol et Porrentruy pourraient être intégrés dans une desserte régionale entre le TGV de Belfort et le réseau CFF. Nous sommes en train d'étudier cette possibilité.

Et l'assainissement de la décharge industrielle, que signifie-t-il pour vous ?

C'est une activité importante pour les CJ. Déjà, en 2009, la construction de 700 mètres de rail depuis la scierie jusqu'à la décharge avec l'aiguillage représentait un million de francs de chiffre d'affaire. Pour le transport de déchets, nous avons embauché trois agents supplémentaires, organisé des formations spécifiques pour 100 collaborateurs, et acquis trois locomotives pour pouvoir être plus souples. Grâce à cette impulsion de la bci Betriebs-AG, nous sommes bien préparés pour d'autres mandats éventuels dans le domaine du fret. Les CJ sont aussi candidats pour transporter l'argile contaminé de l'encaissant de la décharge, d'un volume estimé de 70'000 tonnes.

Comment se déroule le travail des CJ pour l'assainissement ?

Les agents commencent le travail sur la DIB à 4 heures et demie du matin. Je salue d'ailleurs leur engagement et leur disponibilité. Ils contrôlent la conformité des wagons et ramènent le convoi avec une locomotive diesel à la gare de Bonfol. Ensuite, une locomotive électrique ramène trois wagons à la fois à Porrentruy pour y être à 7 heures. Puis, ils ramènent les conteneurs vides à la DIB. A Porrentruy, BLS Cargo prend en charge le transport des déchets jusqu'à la douane de Bâle, puis l'entreprise allemande DB Schenker prend le relais.

Après votre retraite, qu'allez-vous faire ?

Je ne vais pas m'ennuyer, mais ce sera autre chose. En fait, j'ai été invité à donner des cours sur le trafic et les transports à l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg. Ensuite, je planifie de voyager avec ma femme pour visiter les pays de l'Europe de l'Est – en train naturellement. Puis, il y a le bénévolat et le sport qui m'occuperont. Mais je continuerai de m'intéresser aux CJ auxquels je souhaite un bon avenir.



Transports des déchets par camions durant 15 jours

En raison de travaux des CFF sur le tronçon ferroviaire entre Porrentruy et Delémont, dans la seconde moitié de juillet, les déchets ont été transportés à titre exceptionnel par camion jusqu'à Delémont. Deux camions avec remorque ont circulé sur l'itinéraire Bonfol – Alle – Courgenay – A16 – Delémont, avec un volume de 17 conteneurs par jour ouvrable. Depuis le 6 août, les transports normaux par train ont repris.

# Participer au projet

Chaque jour, ils participent au projet sur le site de l'assainissement : Florian Hof fait des analyses sur les déchets dans le laboratoire, et Yannick Genin est machiniste dans la halle de préparation.



*Florian Hof, 25 ans, de Biell/Bienne, Laborant en chimie de Chiresa AG, avec ses parents dans le laboratoire lors de la journée de visite des familles*



*Yannick Genin, 33 ans, de Henflingen, Machiniste chez Chiresa AG, avec sa fille Méline, 3 ans, et son filleul Arthur, 18 mois, lors de la journée de visites des familles*

**« Je suis content que mes parents aient pu se faire leur propre image de mon travail. »**

« Je travaille pour Chiresa depuis début 2010. C'est mon père qui avait entendu de l'hygiéniste du travail, Mme Leuenberger, que Chiresa cherchait des laborants en chimie qualifiés pour l'assainissement à Bonfol.

Dans le laboratoire de Bonfol, j'effectue avec mes collègues les analyses sur les déchets excavés, avant qu'ils soient préparés. Nous analysons les déchets sur différents gaz et polluants, sur leur radioactivité, leur pH, l'inflammabilité et l'explosibilité. Si je constatais une anomalie sur un échantillon, j'informerais le chef de laboratoire et le poste de commande. Ainsi, on pourrait prendre des dispositions si nécessaire. Les analyses sont importantes pour la sécurité des travaux ici à Bonfol, mais également pour le transport des déchets et leur incinération.

Pour moi, ce travail est un job normal, mais intéressant ; en plus, nous avons un bon climat de travail. Lors de la journée de visite des familles en juin, j'ai pu expliquer à mes parents directement sur place les processus de l'assainissement. Je suis content qu'ils aient pu se faire leur propre image de mon travail. »

**« Je suis fier de nettoyer ce lieu pour les générations futures. »**

« Cela fait deux ans que je travaille comme machiniste pour Chiresa. Le plus souvent, je suis dans un engin spécialement équipé dans la halle de préparation pour prendre des échantillons de déchets pour le laboratoire, pour préparer les déchets et pour charger les conteneurs. Parfois j'entre également en combinaison de protection dans la halle pour assister le conducteur de l'engin qui déplace les conteneurs. Dans ce cas, je pose les couvercles et décontamine les surfaces externes des conteneurs fermés. C'est un travail pour lequel il faut faire attention, également aux collègues et au matériel.

Au début, je me suis posé des questions sur les déchets et sur ma sécurité. Ma femme avait aussi une appréhension vis-à-vis des risques éventuels. La journée de visite des familles a permis de lui montrer, ainsi qu'à mes parents et à toute ma famille, le sérieux et le suivi qu'il y a derrière. Je suis fier de participer à la protection de l'environnement en nettoyant ce lieu pour les générations futures. »

Pour de plus amples renseignements :

- concernant le projet d'assainissement en général et le chantier à Bonfol en particulier : bci Betriebs-AG, +41 (0)61 685 15 06
- concernant le rôle de surveillance du Canton du Jura : Office de l'Environnement, +41 (0)32 420 48 80
- concernant le rôle de l'Autorité communale de Bonfol : Secrétariat communal, +41 (0)32 474 44 47

Responsable de la publication :  
Rédaction :  
Maquette et mise en page :

bci Betriebs-AG • Case postale 2548 • CH - 4002 Bâle • [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch)  
int/ext Communications AG • St. Johannis-Vorstadt 22 • CH - 4004 Bâle • [www.int-ext.com](http://www.int-ext.com)  
performed GmbH • St. Alban-Tal 39 • CH - 4052 Bâle • [www.performed.ch](http://www.performed.ch)